CHRONIQUE LOCALE

TRIBUNE LIBRE

A qui de droit

Nous reproduisons "in extenso" la lettre suivante qui nous est adressée par un de nos abonnés.

Je m'adresse à vous avec l'espoir que vous voudrez bien me prêter votre aide dans l'appel que je veux faire aux personnes habitant l'Esplanade et les rues transversales et parallèles, de se joindre à moi dans le but de faire respecter nos droits par la Compagnie des Chars.

Nous sommes créoles et nous habitons le "Faubourg Crébiche," il est vrai, mais ce ne sont pas là des raisons valables qui permettent à la dite compagnie de nous traiter avec le sans-gêne, l'injustice, je dirai même la malhonnêteté, qu'elle nous montre.

Nos "cinq sous" ont autant de valeur que ceux des personnes qui habitent d'autres quartiers et qui patronnent d'autres lignes que celle du "Esplanade Belt," et sont comptés aussi bien que les autres dans les recettes.

Il me semble donc que nous avons le droit d'exiger de la compagnie les mêmes privilèges qu'elle accorde aux habitants des autres parties de la ville, et cela moyennant le paiement d'un seul et unique "cinq sous."

Voici où je veux venir.

Mercredi, 22 janvier, vers les deux heures de l'après-midi, les chars du "Esplanade Belt," pour une raison qui m'est inconnue, au lieu de suivre leur route régulière, ont tourné à Remparts et Dumaine, et suivi la rue Dumaine jusqu'au City Park.

Plusieurs de ces chars étaient bondés de personnes se rendant à un mariage que l'on devait célébrer à l'église du Rosaire, avenue de l'Esplanade, près du Pont du Bayou.

Arrivés au Pont de la rue Dumaine, les conducteurs des dits chars, non seulement n'ont pas offert de correspondance (transfers aux "passagers," mais encore ont refusé d'en donner à ceux qui en demandaient.

Ces passagers ont donc dû, ou marcher depuis Moss et Dumaine jusqu'à l'église, ou payer un second "cinq sous" pour faire route dans le char de Bayou St. John jusqu'à un point relativement éloigné de leur destination.

Les personnes demeurant le long de l'Esplanade, depuis Remparts jusqu'au City Park ont eu à se débrouiller de leur mieux, et peut-être à dépenser jusqu'à trois "cinq sous" avant d'arriver chez elles.

Ne soyez donc pas étonnés que la compagnie, qui vous fait payer plusieurs "cinq sous" au lieu d'un, puisse faire le rapport annuel qui a été publié aujourd'hui et dont je ne cite que la première partie.

"Une augmentation de près de $300,000 dans les recettes de la "New Orleans Railway Co." est accusée par le rapport annuel publié hier.

En 1911, les frais d'exploitation ont été $3,419,648.12, et en 1912, $3,420,356.12 — un surcroit de $707.60 seulement. Les revenus de 1912 ont été $2,930,267.39, soit une augmentation de $287,987.75 sur 1911. En d'autres termes, pour un surcroit de dépenses de $707.60, il y a eu une augmentation de plus d'un quart de million de dollars dans les recettes."

Il est grandement temps que nous nous adressions à qui de droit pour réclamer et exiger ce qui nous revient. Je prierai donc les personnes qui ont à se plaindre du service de la compagnie de vouloir bien me faire part de leurs griefs et de se joindre à moi pour faire les démarches nécessaires pour mettre fin à cet état de choses.

Veuillez agréer, Messieurs, mes remerciements anticipés pour les services que vous voudrez bien nous rendre en cette démarche, et accepter les salutations courtoises de

Votre tout-dévoué,

F. C. PHILIPPE, JR.

Ma lettre est déjà assez longue. Je remettrai donc à plus tard ce que je tiens à vous dire au sujet des ignobles charrettes de Tchoupitoulas dans lesquelles nous sommes obligés de prendre place pour nous rendre au Marché Français ou à la Cathédrale.

Je ne sais où la Compagnie va dénicher les conducteurs de cette ligne, mais les pauvres diables ont presque tous les fonds de culottes percés, et ont si mal aux pieds qu'ils enlèvent leurs souliers et font leur travail en chaussettes aussi percées que leurs culottes.

Trains Spéciaux pour le Mardi Gras

On annonce que des arrangements ont été faits par M. J. K. Ridgely de la compagnie de chemins de fer Louisville et Nashville pour un train spécial du Golfe à La Nouvelle Orléans pour le Mardi Gras. Un train quittera La Nouvelle Orléans à 9:30 du soir le jour du Mardi Gras, quelque temps après que le cortège de Comus aura passé dans Canal.

M. Ridgely dit que selon toutes indications, la foule battra tous les records.

Il y aura également des trains spéciaux de Cincinnati, New York et Chicago.

Arrêté Pour Vagabondage

Un nommé James Pope, un homme bien connu de la police a été mis en état d'arrestation hier soir à l'angle des rues Iberville et Royale par les détectives Scheffler et Glynn pour vagabondage. Il a été mis en prison plusieurs fois sous l'inculpation de voler au jeu.

Voleur

Charles Bordes, un boucher tenant son établissement à l'angle des rues Prieur et Cypress, s'est plaint à la police hier matin qu'un voleur lui avait enlevé un morceau de viande valant $5. La police fait une enquête, elle espère arrêter l'amateur de rôti de veau.

Un Bon Plan de Santé

Aidez l'estomac à digérer ses aliments, conservez les intestins libres et le foie actif par l'usage journalier du

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Le Tonique "Qui Est Différent."

Réception à Bord du "Kronprinzessin Cecilie"

Hier, après midi, plus de 1200 personnes ont répondu à la gracieuse invitation de M. Chas. Harrington, agent pour les états du Sud de la ligne Hamburg-American, aussi une foule nombreuse se pressait à bord du splendide vapeur "Kronprinzessin Cecilie."

A 4 heures précises, le commandant O. Rantzau, assisté de son second, M. J. Weymar et de M. C. Harrington ont reçu les nombreux invités. Parmi les premiers arrivés se trouvaient le maire Behrman, accompagné de M. A. G. Ricks, conseiller de ville, ainsi que plusieurs personnalités du monde commercial. Le commandant a demandé au maire et à quelques personnes de passer dans le fumoir, et de là il leur a fait visiter ce beau vapeur dans ses moindres détails.

Ensuite a eu lieu la réception de tous les invités, et un splendide lunch a été servi.

A la table du commandant se trouvaient MM. Behrman, maire; Salomon Marx, A. G. Ricks, le Dr. Cline, du bureau météréologique; le Dr. Roessler, médecin en chef de la compagnie Hamburg-American, à Hoboken; M. Harrington, et MM. Magruder et Reese des compagnies de chemin de fer.

Ensuite le commandant a pris la parole, pour dire combien il était heureux de se trouver dans un si beau port, et touché de l'accueil qui lui a été fait. MM. Behrman, Marx, le Dr. Roessler et M. Harrington ont également prononcés quelques mots.

M. Harrington a parlé du voyage d'excursion qui commencera aujourd'hui à 11 heures, pour le canal de Panama, et les Antilles, et dont la durée sera de 15 jours. Il a dit combien il serait désireux de voir la Co. Hamburg-American, établir un service régulier, entre la Nouvelle Orléans et l'Amérique Centrale.

Le "Kronprinzessin Cecilie" fera 3 voyages d'excursions. Toutes les cabines sont retenues pour le premier voyage, et il reste bien peu de places encore libres pour les deux voyages suivants.

Les passagers, tous de 1ere classe, sont au nombre de 250. Ils viennent tous, à part 4 voyageurs de la Louisiane, des Etats de l'Ouest; il y en a même de Vancouver (B. C.).

Pendant le lunch la musique du bord a fait entendre plusieurs morceaux classiques.

Une mention spéciale doit être faite pour l'excellence du service, la qualité et l'abondance des mets.

Après, les nombreux invités en parcouru le navire; on trouve à bord un gymnase, une piscine, un hammam, en un mot tout le confort moderne.

Voici les caractéristiques du "Kronprinzessin Cecilie":

Vapeur à double hélice, d'environ 9000 tonnes; 9000 chevaux de force; 500 pieds de long; quatre ponts. La vitesse est de 16 nœuds de moyenne.

Le "Kronprinzessin Cecilie" sera de retour dans 15 jours, pour repartir aussitôt.

Le Contre Amiral Berry se Rend à Panama

Le contre amiral H. M. Berry, de la marine des Etats-Unis, est en ville avec quelques amis. Ils se rendent à Panama afin d'inspecter les travaux du canal. Le contre amiral qui, pendant des années a été inspecteur du service des phares est à présent retraité.

Avec M. Berry se trouvent Mme Berry, Mme Andrew H. Gren, Jr., et Mlle Burtenshaw.

L'Affaire de la Banque Teutonia

Il semble que tout le système de défense de Gomila, consiste à donner l'impression aux jurés que nonobstant le grand nombre de papiers sans valeur, que la banque avait en portefeuille, elle aurait pu faire face à ses obligations, si elle n'avait pas été fermée.

Si la défense peut établir cela, elle aura démoli le plus important des arguments de l'accusation.

Une fois seulement, M. Danziger, s'est emporté. C'est lorsque le Juge Marr lui demanda s'il avait pris la peine de consulter des documents officiels pour s'assurer de la solvabilité des endosseurs de billets.

"Sachez que j'ai fait mon devoir" a déclaré M. Danziger. "J'ai fait tout ce que j'ai pu pour encaisser. Je sais lorsqu'un papier vaut quelque chose ou non. Les dépositaires ont été protégés de toutes les façons.

Le liquidateur Danziger a été encore toute la journée sur la sellette.

Le Juge Marr a essayé de montrer que les titres trouvés par le liquidateur avaient été vendus au dessous de leur valeur et à un prix moindre que celui que ces mêmes titres auraient rapportés en d'autres circonstances.

A propos de l'argent reçu par M. Rogers, le Juge Marr demanda au témoin si les affaires de M. Rogers étaient prospères.

"Non, je ne pense pas. M. Rogers n'avait pas d'argent. Il eut été hasardeux d'essayer de continuer les affaires."

"Alors il a cessé les affaires dès que la banque a fermé?"

"Aussitôt qu'il ne lui a plus été permis de tirer sur la banque au delà de ses ressources, il a été obligé de fermer," a répondu M. Danzinger.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des **Cas les plus obstinés**

Sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

PLEURAIT JOUR ET NUIT AVEC ECZEMA

Faillit En Mourir. Se Déclara avec Boutons. Croûte se Forma qui Démangeait et Brûlait. Il Fallait lui Attacher les Mains. Guéri par Savon et Onguent Cuticura.

R. F. D. No. 5, Lexington, Tenn.—"Mon petit garçon est au visage, à l'âge d'un mois, cette horrible maladie, l'eczéma, dont je croyais certainement qu'il mourrait comme en était mort notre autre baby à l'âge de cinq mois. Elle se déclara par des boutons qui formaient des croûtes et il pleurait jour et nuit. Je croyais qu'il n'y avait pas de guérison pour lui. Sa figure le démangeait et le brûlait tellement que j'avais à attacher ses petites mains pour l'empêcher de se gratter.

"Nous le fîmes traiter jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de sept mois, mais il ne faisait qu'empirer. Le mal augmentait sans cesse. Je décidai d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura, et j'achetai en conséquence une boîte d'Onguent Cuticura et un pain de Savon Cuticura. Je n'en avais pas fait usage une semaine que déjà je constatais un grand changement, et ils le guérirent entièrement sans laisser une seule marque." (Signé) Mme Lulie Sikes, 17 Fév. 1912.

Le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura se vendent partout chez les pharmaciens et marchands. Un seul assortiment suffit souvent quand toute autre chose a échoué. Echantillon copieux de chaque expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte postale au "Cuticura, Dept T, Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

Comptez Bien Votre Change

M. Antoine Lamazon, propriétaire d'un bar rue Decatur No. 533, a avisé la police hier matin qu'un homme de couleur nommé Louis General lui avait volé $9.95 et qu'il s'était enfui avant qu'on ait pu mettre la main sur lui. Il parait que le noir était entré dans le cabaret pour prendre une consommation de cinq cents et en payment avait posé un billet de $5.00 sur le comptoir. M. Lamazou prit le billet et remit, par erreur, la somme de $9.95 au noir. Aussitôt que General a vu l'argent, il l'a saisi et s'est enfui. La police le cherche.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas de Hémoroides à Démangeaison, Saignantes et Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien,

Bayou St Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 juil—1an

KLEIN BROTHERS

217-19-21-23 RUE ROYALE

PHONE MAIN 4379

Magasin occupé précédemment par W. G. Tebault

Magasins de New York—769, 771, 809, 811 Broadway

4 Chambres Complètement Meublées

Avec une chambre à coucher en chêne, $199.
Avec une chambre à coucher ne chene royal, $249.
Avec une chambre à coucher en chêne doré, $298.
Avec une chambre à coucher en noyer Circassien, $450.
Avec une chambre à coucher en acajou, un miroir psyché assorti, $398.
Avec une chambre à coucher en érable tacheté, $375.
Avec une chambre en acajou clair, $425.

NOUS VOUS INVITONS A OUVRIR UN COMPTE.

Visitez notre rayon de tapis. M. Léopold Levy, autrefois rue du Canal, sera heureux de vous faire votr ce rayon.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
Soirs et Samedi Matinées.....25c à 1.50
Mercredi, Matinées.....25c à 1.00
Wm. H. Crane DANS **The Senator Keeps House**
La Semaine Prochaine—"DUSTIN FARNUM.
21 jan-5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75
THE GOOSE GIRL
La Semaine Prochaine—THREE TWINS.
21 jan 5f

OPÉRA FRANÇAIS
Samedi Soir, 25 janvier, à 8 heures
(Souscription No. 38)
Représentation de gala au bénéfice de de Mr. Aloo, Chef d'Orchestre
LA BOHÈME
(pas d'augmentation dans les prix)
Dimanche Matinée—"L'AFRICAINE."
Dimanche Soir—MME. BUTTERFLY'
Samedi Soir—1er Février, pour couronner la saison, Rigoletto et Paillasse
(Au bénéfice de l'administration)
PRIX—Soirs 50c à $3.00. Matinée et dimanche soir 25c à $1.00. Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal.
23 jan—3f

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
WILLIAM H. THOMPSON
GOULD AND ASHLYN
MILTON AND DE LONG SISTERS
CHICK SALE
WARD BROTHERS
BOUNDING PATTERSONS
BRADSHAW BROTHERS
Orchestre Symphonique
Vues Cinématographiques
21 jan-5 f

GRAND BAL PARÉ
DONNÉ PAR LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE
De la Nouvelle-Orléans
le Jeudi, 23 Janvier, 1913
A LA SALLE DES ODD-FELLOWS
Rue du Camp, en face de la Place Lafayette
PRIX DU BILLET, $1.00
Pour les cartes de dames, s'adresser aux officiers et administrateurs de la Société.
14 jan—16, 19, 23—4f

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19 déc—

Navajo, Paracote et Paraflint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes
B. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

"THE CABINET"
CE FAMEUX "GIN FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

AVIS SPECIAL.

LES ABONNES DE LA SALLE D'OPERA Français qui désirent réserver leurs sièges ou loges pour la représentation de gala qui aura lieu Samedi soir, le 1er février, sont priés de se présenter le ou avant le Lundi, 27 janvier, au Magasin de Musique Werlein, 605 rue du Canal.
23jan3f

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE qu'une assemblée générale des actionnaires de la "New Orleans Bee Publishing Co., Ltd.," aura lieu au bureau de la compagnie le VENDREDI 24 janvier 1913, à 3 heures de l'après midi. Le but de cette réunion est d'élire un Conseil d'Administration pour l'année 1913.
Par ordre du président.
E. A. ANDRIEU, Secrétaire.
12jan13t

NOTICE IS HEREBY GIVEN THAT A general meeting of stockholders of the New Orleans Bee Publishing Company, Ltd., for the purpose of electing a Board of Directors for the year 1913, will be held at the office of the company on FRIDAY, Jan. 24, 1913, at 3 o'clock p. m.
By order of the president.
E. A. ANDRIEU, Secretary.
12jan13t

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbre et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

Il n'eut besoin de rien ajouter.

Les deux acolytes de Jacques avaient déja sauté par la fenêtre, qui donnait sur une issue connue des seuls clients du caboulot, et Jacques lui-même allait imiter leur exemple quand, au moment de fuir, une pensée subite le retint, et il se retourna vers Hermann, tout étourdi encore de cette intervention inespérée.

—C'est lui! c'est ce misérable! qui a prévenu la police! s'écria-t-il, en proie à une aveugle fureur; eh bien! tu as accompli ta dernière trahison... et tes amis ne recevront plus de toi aucune confidence.

En parlant ainsi, il avait dirigé son revolver sur Hermann. Ce dernier essaya de fuir; mais avant qu'il eût atteint la porte, un coup de feu partit, et il s'affaissa sanglant sur lui-même.

Secrétain arriva pour le recevoir dans ses bras.

—Trop tard!... dit-il; les oiseaux ont pris leur volée et, quant à celui-ci, il me paraît avoir reçu son affaire; je ne donnerais pas dix centimes pour sa peau.

XIII

A quelques heures de là, voici ce qui se passait rue Caumartin, au domicile que Rodolphe habitait depuis un mois.

Ce dernier était rentré vers deux heures du matin et le baron Lippari l'avait quitté au seuil de sa porte.

Il avait immédiatement gagné sa chambre et au valet qui vint lui demander s'il n'avait pas besoin de ses services, il répondit qu'il désirait être seul.

Rodolphe rapportait de singulières impressions de cette nuit; et il sentait bien qu'il appellerait vainement le sommeil.

Il se promena quelque temps à travers sa chambre d'un pas agité et fébrile; puis, s'approchant du foyer où brûlait un bon feu, il s'assit et le front dans la main, il se mit à repasser dans sa mémoire jusqu'aux moindres incidents qui l'avaient frappé!

D'abord, ce fut le bal du ministère...

Sa rencontre avec Lucien... les paroles qu'ils avaient échangées... la provocation du jeune comte, et surtout la gracieuse et touchante apparition de Mlle Beaulieu.

Il la voyait toujours... chaste, timide, comme les vierges bibliques de Cimabué... voilant son âme candide sous sa paupière bistrée par le désir inconscient dissimulant à peine les curiosités naïves qui allumaient une flamme dans son regard.

Elle passait et repassait devant lui, et il ne pouvait se soustraire à l'influence magnétique qu'exerçait sur son cœur le souvenir de son image.

Tout en se rappelant de la sorte, il oubliait l'heure qui fuyait avec rapidité, s'abandonnant à ce rêve aimé qui lui apportait d'énervantes ivresses...

Cependant un nuage glissait de temps à autre sur sa rêverie et venait tout à coup l'assombrir.

Il se revoyait alors chez Rose Pompon, assis à une table de jeu, où l'or s'amoncelait sous sa main.

Et les paroles que lui avait dites le baron Lippari bruissaient encore à son oreille.

Pourquoi l'engageait-il à se retirer, quelle signification fallait-il attribuer à cette insistance, quel nom donner à l'intérêt qu'il lui témoignait.

Depuis un mois, Rodolphe avait mis le pied sur une pente qui l'entraînait vers un avenir, qu'on lui laissait à peine entrevoir et sur lequel on n'avait jamais voulu le renseigner tout à fait.

Quel était ce baron Lippari, et de quel droit prenait-il cette autorité dans sa vie!...

D'où venait-il lui-même et où allait-il?...

Jusqu'alors, il n'avait pas réfléchi... L'amour qu'il portait à Mlle de Beaulieu l'aveuglait à ce point qu'il ne s'était jamais sérieusement demandé quel rôle étrange le baron Lippari lui faisait jouer... Mais à certaines heures, quand les traditions d'honneur et de loyauté, momentanément étouffées, se faisaient jour à travers les obscurités qui l'enveloppaient, il sentait une amertume inouïe pénétrer son être, et sa pensée se reportait, pleine de trouble et de remords, vers le vieil ami Hermann dont il ne pouvait oublier les paternelles bontés, et vers la jolie Bertha qu'il aimait toujours à l'égal d'une sœur!

Cependant, que pouvait-il faire... il n'avait pas le courage de déchirer son cœur pour en arracher l'amour de Lucy, et je ne sais quel suprême espoir dominait obstinément ses hésitations et ses défaillances.

Il dormit peu; ce ne fut que le matin que, vaincu par la fatigue et mille émotions diverses, il put enfin goûter quelques instants de repos.

Quand il se réveilla, il était midi...

Il s'habilla sommairement à la hâte, et sonna son valet.

Ce dernier accourut.

—Dominique, lui dit-il, il n'est venu personne pendant que je dormais?

—Pardon, monsieur, répondit le valet... Il est venu M. le baron Lippari; il avait a-t-il dit, quelque chose de très important à apprendre à monsieur, et il reviendra dans la journée.

—C'est tout?

—C'est tout... seulement on a remis cette lettre pour monsieur.

—D'où vient-elle?

—De Paris...

—Donne...

Dominique remit à son maître une lettre qu'il tenait à la main, et Rodolphe n'eut pas plus tôt jeté les yeux sur la suscription qu'il fit un mouvement.

—C'est bien... laisse-moi, dit-il aussitôt... Si j'ai besoin de toi, je t'appellerai.

Le valet sortit, et Rodolphe déchira l'enveloppe d'une main fiévreuse.

La lettre était de Bertha.

Il en avait reconnu l'écriture; il avait hâte de savoir ce qu'elle disait:

Cette lettre semblait répondre à l'état de son esprit; toute la nuit, il avait pensé à Hermann et à Bertha, et il les avait revus tous deux à travers son sommeil.

Bertha savait donc ce qu'il était devenu... où il demeurait... et, sans doute, elle lui adressait des reproches sur une disparition qui devait lui paraître inexplicable.

Voici ce qu'il lut.

"Rodolphe,

"Je prends la résolution de t'écrire pour faire un appel suprême à ton amitié; il n'est pas possible que tu nous aies quittés avec l'idée de ne revenir jamais, et j'espère encore que tu penses à nous et que tu n'as pas cessé de nous aimer.

"Il m'a fallu bien du courage, et j'ai hésité longtemps: après tout, tu es un homme, nous n'avons pas le droit de borner ton avenir au modeste horizon de notre vie humble et calme, et peut-être est-il dans notre destinée de nous séparer à l'heure que tu as toi-même choisie.

"Pourtant, nous étions si heureux naguère! T'en souvient-il encore?... Nous vivions l'un près de l'autre. Je ne demandais pas à Dieu une autre existence que celle-là... et je n'ambitionnais pas d'autre bonheur... Te rappelles-tu nos promenades à deux à travers la campagne... dans les sentiers pleins d'ombre, le long des ruisseaux bien encaissés?... moi, je ne puis rien oublier... depuis que tu n'es plus là... je repasse jour à jour, heure par heure, les chères années que nous avons vécues ensemble...

"Rodolphe!

"Si tu savais quel déchirement s'est fait en moi quand un matin, tout à coup, je ne t'ai plus retrouvé à mes côtés.

"C'est comme si la nuit s'était faite sur notre demeure; il me semblait que mon pauvre cœur cessait de battre; j'ai cru que j'allais mourir!

"Mais je me suis raisonnée, j'ai compris qu'un jour ou l'autre, cette séparation devait s'accomplir, que l'amitié vit surtout de dévouement et de sacrifice, et j'ai voulu savoir afin de rassurer mes dernières inquiétudes.

"Ecris-moi donc, ne fût-ce qu'un mot, et s'il m'apprend que tu ne te repens pas de la résolution que tu as prise, je n'aurai pas le courage de t'en vouloir, et je croirai que tu es heureux, puisque tu auras toi même choisi ton bonheur.

"Ta sœur, BERTHA,
qui t'aime toujours du plus profond de son cœur."

Rodolphe relut à plusieurs reprises cette lettre si simple et, plus d'une fois, pendant qu'il lisait, sa poitrine se gonfla et son œil se voila de larmes.

Puis, quand il eut fini, il secoua résolument le front et fit quelques pas vers la porte; mais il s'arrêta presque aussitôt.

La porte venait de s'ouvrir, et un homme venait d'entrer.

C'était Lippari.

—Vous alliez sortir, fit le baron.

—Oui, monsieur, répondit Rodolphe.

—Et serait-on indiscret, si l'on vous demandait où vous alliez?

—Nullement.

—Donc, vous vous rendez...

—Chez Hermann.

Le baron recula avec surprise.

—Hermann! répéta-t-il; et à quelle occasion; dans quel but?

—Mais... balbutia Rodolphe.

Lippari protesta du geste.

—A continuer